

Prédication 15 août 2021

Frères et sœurs,

Dans la synagogue de Capharnaüm, devant une assemblée constituée de croyants juifs et de ses propres disciples, Jésus prononce un discours très choquant, violent, scandaleux ...

Un discours qui ne peut laisser personne indifférent et qui va conduire à une réaction indignée de la part des Juifs et à des défections de la part de certains disciples ...

Jésus parle bien de consommer sa chair et son sang. Une formulation qui va encore un peu plus loin que quand il parle de son corps et de son sang. C'est plus précis, plus ... incarné.

C'est cependant le mot même que le prologue de Jean a utilisé pour évoquer l'incarnation : *le verbe s'est fait chair*.

Mais là, il s'agit d'une chair à consommer, et même à mâcher, mastiquer, croquer, pas seulement à manger : c'est d'un autre verbe qu'il s'agit. Un changement et une précision dont nos traductions ne rendent pas compte.

Il s'agirait là pourtant d'indiquer qu'il y a là un effort à fournir. Or c'est cet effort là qui induit le fait de demeurer en Christ ou lui de demeurer en nous.

Recevoir le Christ, et accepter qu'il fasse sa demeure en nous, ce n'est pas seulement prendre la Cène et communion, ensemble, au pain et au vin. C'est toute notre existence qui est ici concernée : il faut agir, dans nos vies quotidiennes, jour après jour, pour véritablement le recevoir.

Il n'y a donc pas de rupture entre le temps de la liturgie dominicale et notre action de tous les jours. Et c'est en consolidant le lien entre ces temps différents de nos vies que nous nous efforçons, nous aussi de faire notre demeure en Christ.

Le Christ ici se présente à ses auditeurs comme concrètement incarné, il insiste sur son humanité comme étant un élément capital de son enseignement. Et il invite chacun et chacune d'entre nous à avoir véritablement part à cette humanité, lorsque nous faisons nôtre la chair et le sang de Jésus ...

C'est cette humanité vraie, cette humanité dans ce qu'elle a de plus profond, de plus incarnée qui est la pleine manifestation de de Dieu. En Christ bien sûr,

mais aussi en chacun et chacune de ceux et celles qui incarnent le Christ dans leur vie.

Et l'enjeu est d'importance : il faut en effet « croquer » le pain pour avoir la vie éternelle.

La vie éternelle n'étant pas, en tous cas pas seulement, la vie qui ne finit pas, mais d'abord et avant tout plénitude de vie ici et maintenant.

C'est en tous temps, et jour après jour qu'il nous faut nous efforcer d'être en communion avec l'humanité du Christ, et il ne s'agit pas uniquement d'imitation de Jésus-Christ ce qui aurait toutes les chances de n'être que très superficiel, mais d'incarner le Christ dans nos vies.

Vous voyez à quel point il s'agit alors de mâcher, de mastiquer, de croquer la Parole et l'enseignement de Jésus pour la faire nôtre au point de modifier en profondeur nos pensées, nos paroles, et nos actes. Il s'agit de s'approprier véritablement l'humanité du Christ !!

Et notre période actuelle ne peut que nous démontrer combien nous restons en surface du message du Christ quand nous écoutons ou lisons les anathèmes que s'envoient à la figure partisans ou détracteurs du vaccin, du pass sanitaire, de l'obéissance ou non aux autorités que nous avons élues ! ...

Je suis personnellement ébahie par la violence des propos, la radicalité des jugements que nous posons les uns sur les autres !! Mais si nous regardons notre texte, nous voyons que notre monde n'est pas si différent de ce qu'il était du temps de Jésus : les Juifs présents à la synagogue, en entendant les propos de Jésus se mettent à se disputer entre eux ! Ce qu'il leur dit ne correspond pas à leur compréhension de ce que Dieu attend d'eux, ils sont sûrs, sans doute de détenir, eux la vérité du moment ! ... Chacun campant sur ses positions et assénant sa vérité à l'autre, sans nuance ! ...

Cela vous évoque quelque chose de notre aujourd'hui ?! ...

Il y a pourtant bel et bien, dans l'enseignement de base de Jésus, une parole que nous pouvons mâcher, remâcher, celle que le Christ nous présente comme étant le seul commandement qui vaille : Aimer Dieu, aimer son prochain et s'aimer soi-même.

Or, je vois peu d'amour dans ce qui s'échange sur tous les médias qui nous environnent, et entre les individus, peu de compréhension, peu de respect du choix de l'autre.

Je vois peu de communion entre personnes-mêmes qui en tout autre contexte s'apprécie et se reconnaissent beaucoup de valeurs communes ...

C'est pourtant dans cette réalité de notre condition humaine, fragile et imparfaite, que nous nous devons d'intégrer en nous le Christ, de lui laisser y faire sa demeure, et nous de faire notre demeure en lui. C'est d'ailleurs là, dans cette faiblesse-là qu'il a justement voulu nous rejoindre.

Nous voulons le croire, mais la foi ne se résume pas à des mots, elle ne peut et ne doit pas le faire. C'est ce que nous dit cette parole provocatrice de Jésus. : c'est dans la réalité la plus concrète de notre quotidien que cela se joue.

Qu'avons-nous envie d'incarner ?

Dire « je crois » et ne pas agir dans le sens de l'amour c'est tout simplement du contre témoignage.

Quand nous prenons la Cène ensemble, quand nous partageons le pain et le vin, nous « répétons » ce que devrait être le tout de notre vie : un moment de communion fraternelle avec des frères et des sœurs, tous différents, porteurs d'opinions diverses, voire opposées, mais avec lesquels nous expérimentons la rencontre qui bouleverse notre existence, lui donne sens et direction.

Mais cela n'est qu'une préfiguration, dans un temps limité, ritualisé, de ce que devrait être toute notre vie, où le Christ nous rejoint spirituellement, mais nous donne, en même temps tout ce dont nous avons besoin pour incarner, à notre tour cette vie de plénitude qu'il met à notre portée.

Une vie qui a bien peu à voir avec nos petites crispations, ce que nous croyons comprendre des événements, nos pauvres choix pas toujours aussi libres que nous le souhaiterions ...

Alors sans doute nous faut-il nous recentrer sur ce que nous donne le Christ à consommer, à méditer, à vivre enfin, car ce n'est que dans l'expérience de l'amour, de la compassion, d'une fraternité active et bienveillante que nous incarnerons ce qu'il attend de nous ... et que, selon toute vraisemblance, cela nous rendra véritablement heureux !!

C'est ce monde – là qu'il nous invite à faire surgir entre nous.

C'est ce monde-là que nous pouvons choisir de faire naître et de maintenir, pour ouvrir à nous et à nos enfants un avenir de fraternité plutôt qu'un monde formé de blocs qui s'entredéchirent à l'envi.

Jésus nous dit : *je suis le pain de vie*, et c'est cette vie-là qui vaut la peine d'expérimenter, elle nous ouvre sur un chemin de lumière, d'amour et de paix.
Amen